



**56 MILLIONS D ANIMAUX
MEURENT CHAQUE ANNEE POUR LA
FOURRURE**



**PORTER DE LA FOURRURE
C EST PORTER LA MORT**

DOSSIER DE PRESSE

Janvier 2016



SOMMAIRE

LA FOURRURE : UN MARCHÉ MONDIAL p. 3

Etat des lieux chiffré
Espèces concernées
Les pays complices du carnage
Les enseignes et marques « sans fourrure » en France
La fourrure : un bien de plus en plus accessible

ET LE RESPECT DE L'ANIMAL DANS TOUT ÇA ? p.8

Les méthodes de capture
Les conditions d'élevage
Des méthodes d'abattage inhumaines
Supplices chinois

LA FRANCE, L'AUTRE PAYS DE LA FOURRURE p.13

Etat des lieux chiffré
Lapin, ils auront ta peau !
Et la France créa l'Orylag® ...
La chasse aux phoques
La filière française : un manque de transparence évident
Actualités : les oiseaux aussi...
Distinguer la vraie fourrure de la fausse

LE COMBAT DE LA FONDATION BRIGITTE BARDOT CONTRE LA FOURRURE p.21

Les campagnes de la Fondation Brigitte Bardot depuis 2008
Les précédentes actions
Chacun de nous peut faire passer le message : badges et autocollants
La Fondation Brigitte Bardot appelle à une prise de conscience

Contact Presse

Bruno Jacquelin / 01 45 05 94 55 / 06 51 40 24 41

LA FOURRURE : UN MARCHÉ MONDIAL

Etat des lieux chiffré

Les premiers élevages d'animaux destinés à l'industrie de la fourrure sont apparus au Canada à la fin du XIXe siècle. Depuis, les fermes ne cessent de se multiplier et de prospérer, recherchant sans cesse le profit économique au détriment du bien-être des animaux.

Aujourd'hui, ce sont plus de 56 millions d'animaux qui sont tués chaque année pour leur fourrure (hors lapins).

90 % sont issus de l'élevage, soit 85% du commerce mondial.

10 % sont des animaux sauvages capturés dans la nature. Certains sont chassés, d'autres sont pris dans des pièges.

Chaque seconde, un animal meurt pour la mode dans le monde.

Espèces concernées

En premier lieu, ce sont les visons, les renards et les lapins qui arrivent en tête des animaux élevés pour leur fourrure.

Viennent ensuite les castors, les chinchillas, les lynx, les zibelines, les loups, les coyotes, les ratons-laveurs et les putois.

Au-delà des élevages d'animaux à fourrures, les techniques de piégeage sont également utilisées pour capturer des animaux dans la nature. Néanmoins, ces pièges tuent ou mutilent de nombreuses « victimes collatérales » : chiens, chats, oiseaux, etc.

Pour chaque animal à fourrure pris dans un piège, on estime qu'entre 1 et 10 animaux non visés sont piégés « par accident ».

Les trappeurs appellent ces prises des « déchets » en raison de leur valeur économique nulle.

A savoir également :

- ⇒ Une nouvelle race de lapin a été créée génétiquement en France spécialement pour sa fourrure : l'Orylag®.
- ⇒ Aussi choquant que cela puisse paraître, les chiens et les chats sont également utilisés pour leur viande, leur cuir et leur fourrure. C'est le cas des chiens viverrins en Chine et des chats domestiques en Suisse !

Les pays complices du carnage

La fourrure d'élevage est majoritairement produite en Europe, qui fournit 70% des visons et 63% des renards. L'Union Européenne compte 6 000 fermes familiales réparties dans 16 pays différents (essentiellement au Danemark, en Finlande, en Norvège et aux Pays-Bas).

Le Danemark est le premier pays producteur de vison d'élevage avec 32% de la production mondiale.

L'Argentine, la Chine, l'Amérique du Nord et la Russie sont d'autres grands pays d'élevages destinés à la production des fourrures.

La Chine est d'ailleurs le premier pays producteur au monde de renards d'élevages : la main d'œuvre y est très bon marché et les lois pour la protection des animaux totalement absentes.

La **France** contribue aussi à ce marché. On y trouve une vingtaine d'élevages de visons (les « visonnières »), et autant d'élevages d'Orylag®.

Les enseignes et marques « sans fourrure » en France *

Malgré la banalisation actuelle de la fourrure, des nombreuses chaînes de prêt-à-porter et des créateurs de mode ont pris la décision de ne pas cautionner ce cruel commerce.

- ✓ 3 suisses
- ✓ Abercrombie & Fitch
- ✓ Adolfo Dominguez
- ✓ American Apparel
- ✓ Banana Republic
- ✓ Bershka
- ✓ Brigitte Bardot Clothing Collection
- ✓ C&A
- ✓ Camaïeu
- ✓ Decathlon
- ✓ Escada
- ✓ Esprit
- ✓ Filippa K
- ✓ Fjällräven
- ✓ Gemo
- ✓ H&M
- ✓ Helly Hansen
- ✓ Jack Wolfskin
- ✓ La Redoute
- ✓ Lacoste
- ✓ MIM
- ✓ Peak Performance
- ✓ Pimkie
- ✓ Promod
- ✓ Pull & Bear
- ✓ Stella McCartney
- ✓ Stradivarius
- ✓ Zara

Les enseignes et marques « qui ne vendent plus de fourrure en France (mais sans prendre d'engagement précis par écrit) :

- ✓ Etam
- ✓ Jennyfer
- ✓ Kiabi
- ✓ Mogan
- ✓ Naf Naf

Parmi les stylistes qui n'utilisent pas de fourrure, il y a notamment :

- ▶ Stella McCartney
- ▶ Calvin Klein
- ▶ Vivienne Westwood
- ▶ Jay McCarroll
- ▶ Tommy Hilfiger
- ▶ Laure K
- ▶ Véronik M
- ▶ Mouléchic
- ▶ Gabrielle Loodts
- ▶ Franck Sorbier

* Source : Fourrure Torture

La fourrure : un bien de plus en plus accessible

Malgré l'intervention de la Fondation auprès des grands couturiers, nous assistons à une recrudescence inquiétante de la fourrure dans les magazines de mode, les défilés, mais aussi dans les rues commerçantes et populaires. La fourrure n'est donc plus réservée à une élite. Il est désormais possible de s'offrir un manteau, un gilet sans manche très tendance, une petite toque, une veste avec une capuche en renard, en lapin, ou peut être même en chien viverrin en provenance de Chine pour un prix modique.

Il faut savoir que la fabrication d'un manteau de fourrure nécessite 40 renards, 60 visons, 10 loups ou encore 18 lynx.



Mis à mal par les campagnes de sensibilisation des années 80 et 90, le secteur est aujourd'hui en plein essor avec un chiffre d'affaires qui progresse de 10% par an.

En 1985, le photographe David Bailey, accepte de réaliser un clip anti-fourrure. Les images "choc" réveillent le public et l'opinion au point de faire reculer de plus de 50% la vente de manteaux de fourrures aux Etats-Unis. Mais aujourd'hui, avec 10% de progression chaque année depuis 10 ans et un chiffre d'affaires de 263 millions d'euros en 2006, la fourrure reprend du poil de la bête!

Malgré un contexte post crise économique on ne peut plus morose, l'industrie de la fourrure est en plein boom, dopée par la demande des pays émergents, la Russie et la Chine en tête. La demande ne cesse de croître avec l'apparition d'une classe moyenne férue de luxe et disposant des moyens pour se l'offrir. Pour faire face à cette demande, la Chine a d'ailleurs accru considérablement sa production : de 800 000 visons par an au début des années 2000, elle est passée à 8-10 millions de peaux, et pourrait bien en produire 20 à 25 millions à partir de 2010.

Contre toute attente, fin 2014, la bulle concernant le commerce de la fourrure est en train d'exploser en Chine, plus gros consommateur de fourrure au monde. Le port de la fourrure n'est plus aussi à la mode parmi la jeunesse chinoise.

Chute du prix de la fourrure de vison

Lors des ventes aux enchères de fourrure organisées en septembre 2014 en Finlande et au Danemark, des prix de vente largement inférieurs à 2013 ont été enregistrés. Une chute qui s'est chiffrée à 55 % lors de la dernière vente organisée par la société finlandaise Saga Furs, et à 40 % lors de la vente de Kopenhagen Fur au Danemark. En Chine, le marché de produits de luxe tels que les manteaux de fourrure se rétrécit comme une peau de chagrin. Une conséquence des lois anticorruption et des campagnes de défense des animaux qui s'y multiplient. L'industrie européenne de la fourrure ne peut désormais plus nier cette « bulle de la fourrure » en Chine.

L'opinion publique peu favorable

L'existence du secteur européen de la fourrure de vison est menacée. Et cette industrie fait face à une autre pression : le rejet du public et les discussions politiques actuelles. Les méthodes d'élevage et de mise à mort sont d'une grande cruauté. Selon un rapport publié en 2001 par le Comité scientifique de la santé et du bien-être des animaux de l'UE, des comportements de stéréotypie et de stress sont couramment observés chez les animaux dans les élevages. Par ailleurs, une majorité des citoyens dans de nombreux pays européens – 86 % en Belgique, 78 % en Suède, 73 % en Croatie et 85 % en Italie – considèrent inacceptable l'élevage de visons pour la fabrication d'un produit de luxe comme la fourrure. L'interdiction de ces élevages est actuellement en discussion dans plusieurs pays de l'UE.

Selon l'industrie de la fourrure, la chute enregistrée dans ce secteur s'expliquerait par l'hiver particulièrement doux qu'a connu la Chine, premier pays importateur de fourrure. Mais pour Salla Tuomivaara, la directrice de l'association finlandaise Animalia, cet effondrement a une cause bien plus profonde en Chine : « La chute du marché est certainement le résultat de la campagne anticorruption lancée par le gouvernement chinois, qui vise à décourager les fonctionnaires publics et leur administration d'accepter des cadeaux luxueux. » Selon une étude du magazine Hurun Report, les Chinois fortunés achèteront à nouveau moins de biens luxueux cette année, après trois années de déclin consécutives (une chute de 15 % a été enregistrée en 2013).

Récemment encore, la fourrure était une marque de statut pour les Chinois fortunés. Une image que Kopenhagen Fur tentait à tout prix de renforcer, à grands coups de publicités et de défilés de mode en Chine. Mais selon Pei F. Su, directrice de l'association ACTAsia for Animals, la nouvelle génération chinoise se détourne des vêtements en fourrure : « A mesure que l'éducation avance en Chine, une prise de conscience sur les problèmes de souffrance animale qui se posent dans l'industrie de la fourrure sont largement connus.»

ET LE RESPECT DE L'ANIMAL DANS TOUT CA ?

Les méthodes de capture

Chaque année, des millions de rats laveurs, coyotes, loups, lynx, opossums, ragondins, castors, loutres et autres animaux à fourrure sont tués par piégeage.

Il existe différents types de pièges, des pièges sub-aquatiques aux pièges Conibear, mais le piège à mâchoires est le plus communément utilisé. Cet instrument aussi simple que barbare a été interdit au Royaume-Uni en 1958 et en Europe en 1991, mais continue à être utilisé ailleurs, comme au Canada et dans certains états des Etats-Unis (70 % des fourrures exportées du Canada et des USA le sont à destination de l'Europe).



Lorsque l'animal marche sur le piège, celui-ci se referme sur sa patte. Les dents du piège lui rentrent dans la chair, et brisent souvent ses os. L'animal, souffrant terriblement, se débat frénétiquement pour tenter de libérer sa patte prisonnière. Certains animaux en arrivent parfois à s'autoamputer de leur propre patte. L'animal finit souvent par mourir d'épuisement, de froid, de panique.

Si les animaux ayant réussi à se libérer ne meurent pas d'hémorragies, d'infections ou de gangrène, ils peuvent aussi être tués par des prédateurs. Pour éviter ce risque, on utilise parfois le piège suspendu. Il s'agit d'un piège à mâchoires suspendu à un arbre ou à un mât. Les animaux piégés sont suspendus dans les airs par le membre pris au piège jusqu'à ce que mort s'ensuive, ou jusqu'à l'arrivée du trappeur, qui achève l'animal. Les pièges suspendus ont été interdits au Royaume-Uni en 1904 en raison de leur caractère cruel. Les pièges Conibear (ou « piège en X ») sont censés tuer les animaux « sur le coup » en leur écrasant le cou ou le dos, mais en réalité, ceux-ci peuvent suffoquer de trois à huit minutes dedans. Les victimes de pièges sub-aquatiques, comme les castors et les rats musqués, peuvent agoniser pendant 20 minutes avant de se noyer.



Les conditions d'élevage

Les acteurs du marché de la fourrure s'emploient à dire et à faire croire que tout est mis en œuvre pour que les élevages des animaux à fourrure soient éthiquement corrects comme le souligne le site des éleveurs de France.

Pourtant la réalité est toute autre...

En captivité, les instincts les plus fondamentaux des animaux sauvages et leurs comportements naturels sont réprimés. Jamais ils ne connaîtront l'eau, l'herbe, la forêt.

Ils sont confinés dans de petites cages en treillis métallique disposées en longues rangées dans des hangars, parfois sous de simples abris de tôle ondulée. Les cages, au plancher également grillagé, sont surélevées pour permettre la chute des excréments sur le sol. Le nettoyage est ainsi facilité et, surtout, la fourrure n'est pas souillée. Les animaux doivent s'étirer pour atteindre la nourriture déposée sur le dessus et s'hydrater à l'abreuvoir suspendu à l'extérieur. Les animaux sont parfois élevés en extérieur, dans un froid extrême, afin que les fourrures développent une meilleure densité.

Ainsi, en Europe du Nord, pendant l'hiver, la langue colle au métal et il arrive....qu'elle y reste. Pour contourner ce problème, il est fréquent que des éleveurs ajoutent de l'antigel à l'eau.



Les animaux souffrent énormément de la promiscuité, au point d'en devenir fous. Les visons se mordent la peau et la queue, rongent même leurs pattes et un comportement type a été observé chez 70% d'entre eux, selon un rapport d'éleveurs hollandais. Durant des heures, ils font les cent pas, avancent, reculent, grimpent, redescendent, puis deviennent apathiques un certain temps avant de recommencer. Les renards mordent aussi leur peau; ils sont souvent terrifiés à la vue des humains.

Dans ces « usines à fourrures », les maladies telles que la pneumonie se propagent à toute vitesse, ainsi que les parasites, comme les tiques, les puces, les poux, etc.

Des méthodes d'abattage inhumaines

Ce que l'on ne trouve pas sur les sites des acteurs de la fourrure, ce sont les détails sur les méthodes d'abattage. Et pour cause !

Les animaux propres au dépeçage sont élevés pendant quelques mois, et sont abattus généralement dans le courant de leur première année d'existence, en automne ou en hiver, quand leur fourrure est la plus belle et la plus fournie. Les spécimens conservés pour la reproduction sont gardés plusieurs années, dans les mêmes conditions inacceptables. Le taux de mortalités dans les portées est très élevé. Les mères, stressées et souffrantes, peuvent même agresser leurs propres petits.

Le gazage : l'animal est tué par du dioxyde ou du monoxyde de carbone. La mort ne survient qu'au bout d'une vingtaine de secondes voir plus.

L'électrocution : cette méthode consiste à introduire une électrode dans l'anus de l'animal et à en attacher une autre à sa gueule. Une décharge de 1 000 volts est alors envoyée : le choc traverse le cerveau, puis descend vers le corps. Cette méthode n'assure pas une mort instantanée, mais elle tue par fibrillation cardiaque, laquelle peut être précédée d'une douleur intense.



D'autres enfin sont **empoisonnés** à la strychnine, substance qui paralyse leurs muscles en de douloureuses crampes et bloque leur capacité respiratoire. Les **caissons de décompression** et la **rupture de la nuque** comptent parmi les autres méthodes communément employées dans les élevages.

Supplices chinois

A l'échelle mondiale, la Chine est devenue le premier exportateur de fourrures à bas prix, et envoie plus de 95% en Europe, aux Etats-Unis, au Japon, en Corée et en Russie.

Selon les sources de l'industrie de la fourrure chinoise, un nombre croissant de commerçants, de stylistes et de manufacturiers ont déplacé leurs entreprises vers la Chine, la main d'œuvre peu coûteuse et l'absence de lois sur le bien-être animal rendant la vie plus facile et les marges bénéficiaires plus importantes.

Les deux lois existantes sur la protection de l'environnement et de la vie sauvage ne concernent que la protection de la vie animale dans la nature. Les animaux sauvages en captivité sont traités comme des marchandises.

Dans certaines fermes d'élevage chinoises, des renards, chiens viverrins, visons, lapins et autres animaux sont entassés dans des cages métalliques avant d'être étranglés, assommés à coups de bâton, vidés de leur sang et dépecés vivants.

Les chats, quant à eux, sont souvent tués par pendaison directement dans leur cage : une longue et douloureuse agonie qui peut durer plusieurs minutes...



Depuis plusieurs années, la FBB effectue un long travail de lobbying auprès des parlementaires français et étrangers. Ainsi, en 1999, la FBB a permis l'ouverture d'un débat à l'Assemblée Nationale sur les importations de peaux de chats et de chiens en provenance d'Asie et les trafics engendrés en France par un tel commerce.

Depuis le 13 janvier 2006, un arrêté ministériel interdit l'introduction, l'importation et la commercialisation en France de peaux, brutes ou traitées, de chiens et de chats, et de produits qui en sont issus. La libre circulation des marchandises en Europe rend ce trafic très difficilement contrôlable. Quatre autres pays de l'Union européenne (la Belgique, le Danemark, la Grèce et l'Italie) ont interdit de telles importations, mais aucune interdiction n'est encore en vigueur au niveau européen.

Le 19 juin 2007, le Parlement a adopté une interdiction du commerce des fourrures de chiens et chats dans l'Union européenne. La dérogation autorisant la fourrure de chats et de chiens "qui n'ont pas été élevés ni tués pour la production de fourrure" n'a pas été retenue, suivant ainsi Eva-Britt Svensson, le rapporteur suédois de cette proposition de règlement. Cette mesure a été approuvée par le Conseil des Ministres le 26 novembre 2007. Elle s'appliquera au 31 décembre 2008. C'est un message fort envers l'industrie de la fourrure, reflétant la mobilisation grandissante des opposants à la fourrure animale. Les Etats-Unis et l'Australie ont aussi interdit l'importation de fourrure de chats et de chiens.

LA FRANCE, L'AUTRE PAYS DE LA FOURRURE

Etat des lieux chiffré

La France contribue aussi à ce marché. On y trouve une vingtaine d'élevages de visons : 150 000 visons d'Amérique ont été élevés, puis gazés, en 2011. L'Institut National d'Agronomie utilise en majeure partie des fonds publics pour créer l'Orylag, une race de lapin uniquement destinée à la production de fourrure. Le département Poitou Charente en élève déjà à lui seul 100 000 par an. En Poitou-Charentes, 55 000 lapins Orylag ont été sacrifiés en 2011. La France compte plusieurs élevages de ragondins. Des chinchillas sont également élevés en France pour leur fourrure. Selon l'organisation Fourrure Torture 40 millions de fourrures de lapins sortent annuellement des abattoirs français, pour alimenter le commerce de la fourrure.

Lapin, ils auront ta peau !

Il y a trois principales races dans l'élevage de lapins industriels : le Rex et les lapins Blancs (Blanc de Nouvelle-Zélande et Blanc de Californie). Le Rex est élevé spécifiquement pour la fourrure et a une fourrure plus veloutée, avec un pelage plus court et plus épais que les Blancs. Les lapins Blancs ont traditionnellement été élevés principalement pour leur viande, et la fourrure n'était pas toujours utilisée ; cependant, cela change en raison d'une demande croissante pour la fourrure.

Là encore, les conditions d'élevage sont plus que contestables. Les lapins vivent dans de minuscules cages grillagées (de la taille d'une feuille A4), entourés par leurs déjections. Les taux de maladies, difformités et mortalité sont élevés. Des lapines sont élevées uniquement pour la reproduction. Seulement quelques jours après qu'elles aient mis bas, elles sont inséminées artificiellement, étant donc presque continuellement à la fois en gestation et en phase d'allaitement.



Vers l'âge de 10 semaines, les lapins sont chargés dans un camion, par milliers, entassés dans des cages, qui sont empilées les unes sur les autres. Ils parcourent ensuite souvent de longues distances, dans la chaleur de l'été ou le froid de l'hiver, à destination d'immenses abattoirs industriels, gérant plusieurs dizaines de milliers de lapins par semaine. Les lapins sont alors attachés par la patte arrière sur des chaînes d'abattage, ou ils sont étourdis par une décharge électrique, puis égorgés, saignés et dépecés.



Les plus gros abattoirs de lapins français revendent les peaux de 90 à 95 % des lapins abattus. Après avoir été salées ou congelées, ces peaux sont envoyées en Chine, directement ou après avoir transité par d'autres pays européens, comme l'Espagne et la Belgique notamment. En Chine, où les coûts de main d'œuvre sont très faibles, les peaux, provenant de divers pays, sont tannées, puis assemblées et sont utilisées pour confectionner des manteaux ou des accessoires (cols, manchons, écharpes, sacs, jouets, objets de décoration...). Les articles finis sont ensuite exportés, principalement vers l'Europe et les Etats-Unis. Parfois, les peaux tannées et assemblées sont directement envoyées en Europe (France, Italie, Espagne...), où les vêtements seront fabriqués puis vendus aux détaillants.

Et la France créa l'Orylag® ...

L'Orylag est un lapin issu d'une mutation génétique créée par l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) en 1979 dans un but commercial : obtenir une fourrure plus douce et plus dense que celle du lapin traditionnel.



Une coopérative fut créée pour gérer cette race ; elle comprend les 20 élevages d'Orylag français. 100000 lapins Orylag sont tués et dépecés chaque année. Personne d'autre dans le monde n'élève d'Orylag. La coopérative possède 2 brevets concernant l'Orylag : la fourrure (Orylag) et la viande (appelée « Rex du Poitou », d'après la région où sont élevés ces lapins). Elle produit un chiffre d'affaires annuel de 3 millions d'euros et traite avec des créateurs tels que Fendi, Dior, Chanel, Hermès, D&G, entre autres.

Là encore, même si les conditions d'élevage semblent moins intensives, les Orylag® sont néanmoins confinés dans des cages sans jamais voir la lumière du jour, abattus à l'âge de 18 semaines et **transformés en manteaux, accessoires et peluches pour enfants !**



La chasse aux phoques

En 1977, Brigitte Bardot déclenche une vaste campagne médiatique en partant sur les glaces polaires du Canada, à Blanc-Sablon, afin d'y dénoncer le massacre des blanchons organisé pour leur fourrure. Son périple va durer cinq jours sous une pression médiatique inouïe. À son retour en France, elle réussira à faire voter l'interdiction du commerce de produits dérivés de la chasse sur les phoques ayant moins de quatre semaines, grâce notamment au soutien du président de l'époque, Valéry Giscard d'Estaing.



On se souvient de l'impact énorme de cette campagne qui fit le tour du monde et alerta le public de l'horreur des méthodes employées pour abattre des animaux pacifiques, bien incapables de fuir devant leur bourreau. Aujourd'hui les blanchons, c'est à dire les plus jeunes n'ayant pas atteint l'âge de 12 jours, ne sont plus chassés. Cependant, les phoques plus âgés sont toujours chassés et après une accalmie d'une quinzaine d'année les chiffres sont particulièrement choquants. En 2008, le quota de chasse fixé par le Canada atteignait 275 000 phoques soit 100 000 de plus qu'à l'époque où Brigitte Bardot s'était rendue sur la banquise !

Rappelons-le, cette chasse est particulièrement cruelle. Les phoques sont assommés à grands coups de gourdin, puis dépecés sur place, parfois encore conscients, sous les yeux d'autres jeunes, qui seront massacrés de la même façon quelques instants plus tard, devant les mères impuissantes qui restent parfois plusieurs jours auprès du corps ensanglanté, dépouillé de sa fourrure et laissé sur la glace... nous avons même vu certaines tentant de réchauffer le cadavre de leur petit et de l'allaiter encore...

Pour tenter de justifier l'injustifiable, les pêcheurs prétendent que les phoques menacent les stocks de poissons de l'Atlantique alors que ces derniers sont victimes des flottes industrielles qui ratissent, méthodiquement et systématiquement, les mers et océans ! D'ailleurs,

L'Ambassade du Canada à Paris reconnaît qu'il s'agit là d'un faux débat puisqu'elle précise que les facteurs responsables de la baisse des stocks de morue sont la pêche, la mauvaise condition physique des poissons, leur taux de croissance peu élevé et les changements environnementaux. L'Ambassade indique même que : « Les phoques mangent de la morue, mais ils mangent aussi d'autres poissons qui, eux, se nourrissent également de morue ».

Le 11 décembre 2014 : arrêt des subventions à la chasse aux phoques en Norvège

Une majorité de députés norvégiens a voté pour la suppression, à partir de 2015, de la subvention annuelle de 12 millions de couronnes (1,3 million d'euros) jusqu'alors versée par l'Etat au secteur. La Fondation Brigitte Bardot, qui a beaucoup milité pour la mise en place de cette mesure est satisfaite de cette nouvelle. En Norvège, cette chasse cruelle était mise sous perfusion grâce à des subventions publiques (subventions représentent jusqu'à 80% des revenus des professionnels de la chasse au phoque.) L'embargo appliqué depuis 2010 par l'Union européenne sur les produits issus de la chasse aux phoques "a fait chuter très fortement cette pratique" au Canada et en Norvège. L'arrêt des subventions à la chasse aux phoques en Norvège est "une très bonne nouvelle" car "cela va tuer le marché".



Plusieurs études le prouvent, le réchauffement climatique notamment au large des côtes de Terre Neuve fait obstruction à la formation d'une glace stable permettant aux femelles de mettre bas. Ce phénomène entrainerait la mort des 3/4 des bébés phoques.

Par conséquent, il n'est pas question d'ajouter à ce problème climatique, le massacre des centaines de milliers de bébés phoques.

En effet, les 2 effets cumulés mettraient sérieusement en danger les populations.

Il faut donc arrêter la chasse aux phoques non seulement pour des questions d'éthique, de respect de la vie animale mais aussi pour une question de préservation de l'environnement et de la faune.

La filière française : un manque de transparence évident

Bien que l'arrêté Gaymard du 5 novembre 2003 prohibe l'introduction de peaux de chiens ou de chats et qu'un arrêté ministériel interdise l'utilisation et le commerce des espèces protégées par la convention de Washington, des étiquetages douteux permettent toujours de vendre ces fourrures en Europe.

Le secteur mondial de la fourrure est complexe : les peaux produites par les éleveurs doivent traverser plusieurs frontières et subir diverses étapes de traitement avant d'être acheminées au consommateur.

La Chine est aujourd'hui considérée comme étant le plus grand exportateur de fourrures mondial. Elle a augmenté sa production dans des proportions telles que 95 % des vêtements en fourrure sont vendus à l'étranger, et 80 % des exportations en provenance de Hong Kong sont destinées à l'Europe, aux États-Unis et au Japon.

Néanmoins, des chiffres précis sont difficiles à établir, étant donné que la fourrure fait l'objet de nombreux trafics aux frontières.

La plupart des revendeurs sont également réticents à divulguer la véritable origine de leurs vêtements afin d'éviter l'image d'une production bon marché et de qualité inférieure. Tout commerçant de mode peut légalement importer des textiles de Chine sans devoir en déclarer leur origine.

Et les subterfuges ne manquent pas : en effet, lorsqu'une fourrure de chat est teinte, elle devient très difficile à distinguer d'une autre fourrure.

La fraude à l'étiquette est également pratiquée pour tromper le consommateur.

Les étiquettes de ces fourrures provenant de Chine sont souvent erronées, comme c'est le cas pour la fourrure d'autres animaux (chiens, chats, etc). En effet, les noms sont soit falsifiés (« renard » au lieu de chat), soit traduits ou transformés. Il arrive donc parfois de lire une étiquette « wild cat », « rabbit », « maopee », « goyangi », « katzenfell », « natuerliches mittel », « chat de Chi », « gatto cinesi », « loutre brésilienne » ou « loup de Sibérie » et d'avoir entre ses mains un assemblage de peaux de chats !



Distinguer la vraie fourrure de la fausse.

		Vraie fourrure	Fausse fourrure
Test du feu	Tirez avec délicatesse quelques poils et portez-les au dessus d'une flamme...	Brûle de la même manière qu'un cheveu humain, odeur similaire (odeur de corne).	Fond comme du plastique, odeur de plastique brûlé. De petites boules de plastique dures apparaissent sur les pointes.
Le toucher	Faire rouler les poils entre un doigt et le pouce.	Sensation de douceur et de souplesse, les poils s'enroulent facilement autour des doigts.	Les poils sont plus rêches.
La vue	Concernant les fourrures faites de poils longs, soufflez sur les poils afin qu'ils se divisent...	Elle est souvent composée de plusieurs couches de poils fins, légèrement bouclés. L'ensemble forme une base épaisse, au travers de laquelle les poils plus longs dépassent. La base est en cuir.	Structure plus simple, les poils sont souvent de même longueur et de couleur uniforme.
Test de l'aiguille	Plantez une aiguille dans la base...	Le cuir résiste, l'aiguille traverse difficilement la peau.	L'aiguille traverse la base sans grande résistance.

Pour un manteau de 1 mètre, ce tableau indique le nombre de dépouilles d'animaux nécessaires, le nombre d'animaux piégés par accident et le nombre total d'heures passées par ces animaux dans un piège.

	Nombre d'animaux tués	Nombre d'animaux dits "déchets"	Nombre total d'heures passées dans un piège
Castor	15	45	225
Coyote	16	48	960
Loutre	20	60	1200
Lynx	18	54	1080
Martre	50	150	3000
Opossum	45	135	2700
Rat musqué	50	150	1500
Raton laveur	40	120	2400
Renard roux	42	126	2520
Vison	60	180	3600

(Statistiques de Skin Trade Primer par Susan Russell, publié par Friends of Animals)

Ce tableau ne prend en compte que les animaux piégés dans la nature. La majorité des animaux utilisés par l'industrie de la fourrure proviennent d'élevages où les animaux sont privés à vie de liberté

Le saviez-vous ?

Les oiseaux aussi...

La marque italienne Moncler plume les oies vivantes afin de confectionner des doudounes à 1 000 euros sur lesquelles elle réalise des profits colossaux. C'est un reportage diffusé en Italie début novembre qui a fait éclater ce scandale. Sur les images, on peut voir des oiseaux plumés vivants, jusqu'à quatre fois par an. Certains d'entre eux, blessés lors de cette phase, sont recousus à vif et badigeonnés d'antiseptiques pour diminuer les risques d'infection. Les oies sont enfermées les unes sur les autres, et tiennent à peine debout. Ces scènes d'horreur se tiennent en Hongrie, loin des boutiques de luxe de la marque. La journaliste Sabrina Giannini, qui a réalisé ce documentaire, explique que cette torture n'est pas anecdotique. « Le plumage des oies vivantes est fréquent en Hongrie, et ce reportage ne fait qu'exposer une pratique illégale et cruelle largement répandue dans l'Union européenne », déclare-t-elle.

« Cette méthode représente jusqu'à 80 % de la collecte mondiale de plumes et les six principaux producteurs sont européens – parmi lesquels la Hongrie, la Pologne et la France – concentrent à eux seuls, 93 % de cette production » explique l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

Et pourtant le plumage des oies vivantes est strictement interdit par la Convention européenne sur le bien-être animal du 22 décembre 1999. La journaliste dénonce donc l'absence de contrôle et d'application des règles de la part des gouvernements et des institutions. « En fabriquant ses doudounes pour un prix d'environ 40 euros et en les vendant en boutique à des prix situés entre 500 et 2 500 euros, Moncler réalise des marges considérables aux dépens du consommateur. »



LE COMBAT DE LA FONDATION BRIGITTE BARDOT CONTRE LA FOURRURE DEPUIS 2008

Campagne 2008

En cette fin d'année 2008, la Fondation Brigitte Bardot frappe fort avec une campagne au ton cynique qui s'affiche sur Paris et l'île de France, dans le métro et sur les flancs de bus, sur Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse, Cannes, Nantes, Bordeaux, Nice.



Campagne 2009

Une communication itinérante et une campagne d'affichage choc

Une communication itinérante, véhiculée par un bus anglais recouvert d'un visuel choc. L'objectif était bien entendu d'être visibles partout dans Paris et d'aller à la rencontre de la population aux abords des lieux touristiques ou des rues commerçantes et à proximité des centres commerciaux, très fréquentés en fin d'année. Le visuel de notre campagne a été affiché dans le métro parisien pendant deux semaines au moment des fêtes de Noël. Là encore, nous avons pu faire passer notre message auprès des usagers du métro...



A l'occasion de la Fashion week, la Fondation Brigitte Bardot a manifesté pour faire passer son message : porter de la fourrure n'est pas un signe d'élégance mais un acte de cruauté.

Du 30 septembre au 9 octobre 2009, trois Austin habillées d'un visuel de peaux de bêtes tachées de sang ont ainsi sillonné les rues de Paris, principalement aux abords des shows des grands couturiers. Ce look sanglant des véhicules a permis d'interpeller les passants, mais aussi les personnes présentes dans les files d'attente des défilés.



Campagne 2010

Affichage, flancs de bus, véhicule itinérant aux couleurs de l'opération.

La campagne, programmée jusqu'à la fin de l'année, est construite autour de la même accroche : « Le ridicule tue... 50 millions d'animaux par an » et déclinée sur trois visuels destinés à interpeller différentes tranches de la population : une femme d'âge mur, un jeune homme et une jeune fille.



Campagne fourrure de mai 2010 à l'occasion du festival de Cannes ...

Campagne 2012

La Fondation Brigitte Bardot a engagé une campagne de grande ampleur (affichage 4x3 et bus rouges) afin de sensibiliser le public à la cruauté de la fourrure. L'accent est mis plus particulièrement sur l'utilisation des cols de parkas qui marquent moins les esprits que les manteaux de fourrure, mais sont encore plus meurtriers puisque distribués à très grande échelle.



Des centaines de spots radio **largement diffusé en radios** :

– T'as acheté une nouvelle parka ? Oh, elle est trop belle ! Oh et le col, il doit être bien doux... C'est de la fourrure de chien ou de chat ?

– Noon, tu crois ? !

Voix off : « Derrière les vêtements et accessoires en fourrure, il y a souvent la souffrance animale. Il est temps de regarder la cruauté en face. Ne soyez pas complices. L'étiquetage est parfois trompeur. C'était un message de la Fondation Brigitte Bardot.

Plus d'infos sur fondationbrigittebardot.fr »

Campagne 2013

La Fondation décline sa campagne de 2012 et renforce sa présence sur les ondes et sur le web avec des bannières, pour dénoncer la fourrure.



Campagne 2014

Une nouvelle fois cette année, la Fondation est présente sur les ondes pour dénoncer la fourrure et ses dérives. Un spot est largement diffusé en radios :

Campagne 2015

Fourrure, le look qui tue...La nouvelle campagne d'affichage de la Fondation

Du 21 au 31 décembre, notre nouvelle campagne est visible sur plus de 1 000 panneaux d'affichage dans les grandes villes françaises : à Paris et en Île-de-France, mais aussi à Bordeaux, au Havre, à Lyon, à Marseille, à Montpellier, à Nantes, à Nice, à Rennes, à Strasbourg et à Toulouse.



Les précédentes actions médiatiques

Depuis plusieurs années, la Fondation Brigitte Bardot multiplie ses interventions contre la fourrure. Il s'agit surtout d'informer et parfois même de choquer le grand public afin qu'il prenne conscience de la souffrance animale. Pour ce faire, la FBB n'hésite pas à déployer les grands moyens : habillage de bus et de taxis, affichage, manifestations, etc.



Et chacun de nous, peut faire passer le message !

Des autocollants, des tracts et des badges de la Fondation pour dénoncer la fourrure !
C'est un moyen très efficace de soutenir notre combat. La Fondation les met gratuitement à disposition.

N'hésitez pas à nous les demander !

Fondation Brigitte Bardot

28 rue Vineuse - 75116 Paris

01 45 05 14 60

communication@fondationbrigittebardot.fr





FOURRURE
SIGNÉ EXTERIEUR DE CRUAUTE

Chaque année, 50 millions d'animaux vivent et meurent dans d'atroces conditions.

Porter de la fourrure est un acte criminel !

Rassemblement Brigitte Bardot
28, rue Vivienne - 75116 Paris - Tél. 01 45 05 14 60
jenseportepasdefourrure.com

RESTEZ VIGILANTS
FACE À LA FOURRURE !

Plus veut la fourrure ?
Le majeure partie de la fourrure provient d'élevages sordides où les animaux sont enfermés dans des cages minuscules et souffrent de blessures non soignées. La Chine est devenue l'un des premiers producteurs de fourrure bon marché. Les conditions d'élevage et d'abattage y sont particulièrement monstrueuses. On trouve également des élevages, dans plusieurs pays européens, dont la France.

Comment distinguer la vraie fourrure de la fausse ?
Soumise à la flamme d'un briquet, la fausse dégage une odeur de plastique brûlé. De la même manière, une aiguille la traverse sans difficulté puisque sa base n'est pas constituée de cuir. Enfin, sa structure est très régulière, avec des poils unis de même longueur qui ne s'enroulent pas facilement autour du doigt et qui sont un peu plus rêches.

Plus d'informations sur jenseportepasdefourrure.com

Rassemblement Brigitte Bardot
28, rue Vivienne - 75116 Paris - Tél. 01 45 05 14 60
jenseportepasdefourrure.com

FOURRURE :
le look qui tue...

140 millions d'animaux par an !

FONDATION BRIGITTE BARDOT
POUR LA PROTECTION DE L'ANIMAL SAUVAGE ET DOMESTIQUE EN FRANCE ET DANS LE MONDE ENTIER

28, rue Vivienne - 75116 Paris - Tél. 01 45 05 14 60
jenseportepasdefourrure.com

Avec plus de 23 millions de victimes par an, le vison d'Amérique est le plus recherché pour sa fourrure, suivi par le renard polaire, à plus de 4 millions. La liste des sacrifiés n'a pour limite que l'imagination des fourreurs. On y trouve, entre autres : le loup, le lynx, le coyote, le raton laveur, le chinchilla, mais aussi des animaux domestiques comme le chien ou le chat, dont la Chine s'est fait une triste spécialité.

La fourrure de renard, raton-laveur, coyote ou encore de lapin est souvent là où on ne l'attend pas. Même si ce n'est pas cher ! De nombreuses personnes pensent que la fourrure ornant la capuche d'un manteau peu cher est forcément en synthétique. Cela est une idée fautive car la vraie fourrure est partout et se trouve à partir de 35 euros.

COMMENT DISTINGUER LA VRAIE FOURRURE DE LA FAUSSE ?

Soumise à la flamme d'un briquet, la fausse dégage une odeur de plastique brûlé. De la même manière, une aiguille la traverse sans difficulté puisque sa base n'est pas constituée de cuir. Enfin, sa structure est très régulière, avec des poils unis de même longueur qui ne s'enroulent pas facilement autour du doigt et qui sont un peu plus rêches.

D'OÙ VIENT LA FOURRURE ?

La majeure partie de la fourrure provient d'élevages sordides où les animaux sont enfermés dans des cages minuscules et souffrent de blessures non soignées. La Chine est devenue l'un des premiers producteurs de fourrure bon marché. Les conditions d'élevage et d'abattage y sont particulièrement monstrueuses. On trouve également des élevages, dans plusieurs pays européens, dont la France.

REFUSER LA FOURRURE ?

C'est possible car des imitations synthétiques parfaites existent, il suffit d'avoir l'œil et de vérifier les étiquettes. Sous la pression constante de la Fondation et d'autres associations, de nombreuses marques se sont déjà engagées à ne plus employer de fourrure animale.

PORTER DE LA FOURRURE EST UN ACTE CRIMINEL !

Emprisonnés à vie, les pattes tordues par des cages grillagées, les animaux d'élevage sont condamnés à la souffrance. Stressés, meurtres, certains s'entre-dévorent. Les autres seront gazés ou électrocutés.

Chaque année, 50 millions d'animaux vivent et meurent dans d'atroces conditions.

Plus d'informations sur jenseportepasdefourrure.com

La Fondation Brigitte Bardot a développé un site Internet exclusivement dédié à la lutte contre le commerce de la fourrure : www.jeneportepasdefourrure.com.

Les internautes pourront ainsi y obtenir des informations sur la réalité des conditions d'élevage, d'abattage, et surtout le manque de transparence de la filière qui ne permet pas la plupart du temps de remonter à la provenance et même la race de l'animal.

Pour ne pas se rendre complice de ces pratiques barbares, les visiteurs sont invités à ne pas porter, acheter ou offrir de la fourrure.

JEUDI 7 JANVIER 2016 | Accueil Fondation Brigitte Bardot Téléchargez notre pétition Contact

jeneportepasdefourrure.com

FOURRURE stop à la TORTURE !

Accueil La fourrure Nos actions Les animaux martyrs Médias Fondation Brigitte Bardot Contact

DERNIÈRES NOUVELLES Fourrure, le look qui tue...La nouvelle campagne d'affichage de la Fondation

FOURRURE : le look qui tue...

140 millions d'animaux par an!

FOURRURE, LE LOOK QUI TUE...LA NOUVELLE CAMPAGNE D'AFFICHAGE DE LA FONDATION

75,422 fans

18,837 Followers

Nos actions Les animaux martyrs Médias

Fourrure, le look qui tue...La nouvelle campagne d'affichage de la Fondation

La Fondation Brigitte Bardot perturbe le défilé « Haute Fourrure » Fendi

Brigitte Bardot adresse un courrier à Karl Lagerfeld

Grande opération d'information anti-fourrure dans les rues de...

DEMANDEZ NOTRE MATÉRIEL MILITANT AU SERVICE COMMUNICATION

FOURRURE : le look qui tue... 140 millions d'animaux par an!

Vous préférez votre fourrure... FOURRURE stop à la TORTURE !

La Fondation Brigitte Bardot appelle à une prise de conscience

Le commerce de la fourrure est très lucratif. Seule une baisse considérable des ventes pourra faire diminuer le nombre d'animaux tués.